

Nelson monte en grade

En étouffant le « Virus » John Linehan samedi dernier à Nancy, DeMarcus Nelson s'est mis les supporters choletais dans la poche. Rencontre avec un Américain pas tout à fait comme les autres.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Rien. Nada. Pas une fois ! Jamais, John Linehan n'a effleuré le moindre ballon. C'était samedi dernier et le « Virus » lorrain, roi de l'interception, s'est cassé les dents face à DeMarcus « l'antidote » Nelson. Et ça, c'est un exploit... qui ne révolutionne en rien la tranquille vie du Choletais. « Nancy, c'était bien, mais pas plus important que Poitiers », assure Nelson. Il est comme ça DeMarcus, le parfait soldat.

Faut-il y voir un lien avec les séjours estivaux que l'Américain a vécu au contact de la... Navy, la marine de guerre américaine ? « J'y ai passé deux étés, raconte l'athlète aux épaules de déménageur. Au début, c'était juste un moyen de renforcer ma cheville. Au final, j'en ai retiré d'autres bénéfices. Ces expériences m'ont renforcé physiquement et mentalement. J'ai appris à apprécier la douleur et je pense que cela a contribué à faire de moi une meilleure personne. »

Une éducation religieuse avec un père pasteur

Etre meilleur, progresser, penser aux partenaires... Semaine après semaine, match après match, DeMarcus Nelson ne change rien à son vocable. Celui du parfait joueur d'équipe. Cholet, il y a débarqué cet été presque sur la pointe des pieds. Pour découvrir l'Euroligue. Il a vu. Et aimé. « Il m'a fallu un peu de temps pour m'habituer au style de jeu ainsi qu'à l'arbitrage qui va avec et me faire une place dans une équipe déjà compétitive. Mais maintenant, nous sommes bien en place. Je pense vraiment que nous avons les moyens de gagner le championnat et de rejouer l'Euroligue la saison prochaine », balance-t-il. Comme ça, l'air de rien. Porté par l'amour du basket, un jeu qu'il a découvert dès son plus jeune âge à Oakland, en Californie et dans lequel il s'est jeté à corps perdu... Histoire de donner un sens au « rêve américain ». « Notre famille n'était pas très riche. Plusieurs fois, mes deux frères, ma sœur et moi avons partagé nos chambres, nos



Cholet, La Meilleraie, 27 octobre. A l'image de John Linehan samedi ou, ici, du Barcelonais Ricky Rubio, les meneurs savent qu'il est bien compliqué de prendre le ballon des mains de DeMarcus Nelson. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

vêtements, nos chaussures et nos jeux, relance DeMarcus. Pour autant, mes parents étaient des travailleurs acharnés. Ils nous ont inculqué des valeurs. Pour sortir du milieu dans lequel nous vivions, il nous fallait travailler dur. C'est ce que j'ai fait dans le basket au point de sacrifier beaucoup d'amitiés et de bons moments d'enfance. Mais

bon, mon rêve était de devenir joueur professionnel. »

Le gaillard a atteint son objectif, dans le pur respect de son éducation religieuse. Avec une mère coiffeuse et un père... pasteur. « L'important est de traiter les gens comme vous voulez qu'ils vous traitent, insiste DeMarcus. Mes parents m'ont élevé

pour que je devienne quelqu'un de bien ! » Et quelqu'un de bien il est devenu. Erman Kunter confirme. « Au début, DeMarcus était timide. Maintenant, il est joyeux et il prend de l'importance dans l'équipe. Tout le groupe l'aime beaucoup. » Et Nelson le lui rend bien.

Cholet poursuit son périple

Cholet Basket joue, ce soir, à Poitiers, son 3^e match consécutif à l'extérieur. Une rencontre qui marque la fin de la phase aller du championnat. Le remake aussi du dernier quart de finale des play-offs.

de lui des choses basiques comme prendre des rebonds et pas qu'il fasse des miracles. Quant à Mamoutou, j'admets que sa réussite n'est pas exceptionnelle (28 % à 16/57 aux tirs), mais il se sent de mieux en mieux et il se crée des positions de tirs ouverts, alors... »

ENCHAINER A POITIERS

A Poitiers ce soir, Gravelines samedi prochain puis à Orléans le 5 février ! Les Choletais tiennent leur nouvel objectif commun : gagner ces trois matches avant la Semaine des As (du 10 au 13 février à Pau). Dominateurs à Nancy, les Choletais ne fanfaronnent toutefois pas à l'heure de rendre visite aux voisins pictaviens. « Les joueurs présents la saison passée (Mejia, Robinson, Falke, Léonard) se souviennent de l'ambiance et surtout que nous avons perdu là-bas en saison régulière (71-76) », avance Kunter. Et pour bien faire passer son message à ses joueurs, l'entraîneur choletais va bien insister sur les « bons derniers matches » des Poitevins, battus de très peu à Strasbourg (62-64) et au Mans (80-85) et vainqueurs du Havre (63-54) et surtout de Chalon (70-61).

FORMES ET MÉFORMES

Nelson, Falke, Robinson et Mejia. Mardi, les quatre compères ont éteint la fougue liéinoise en Coupe de France (80-65). A Nancy, il y a tout juste une semaine, Vebobe et Gradiat avaient eux aussi apporté leur pierre au joli édifice choletais. Pour CB, il ne reste donc plus à espérer que les deux malades, Léonard et Avdalovic, aient retrouvé la santé, et que Duport et Diarra parviennent à élever (enfin) leur niveau de jeu. « On aura besoin de tout le monde d'ici la fin de saison, insiste Kunter. Pour Romain, je suis patient. On ne l'abandonne pas. J'attends

POITIERS EN MAL DE POINTS

Ruddy Nelhomme, l'entraîneur de Poitiers, va droit au but : « Nous avons réellement besoin de gagner pour sortir de la zone rouge. Avant de penser à réussir des exploits en déplacement, concentrons-nous sur nos matches à domicile. » « Le jeu que nous produisons cette saison est intéressant, ajoute Nelhomme. Le problème, c'est que nous sommes sortis frustrés de plusieurs matches parce que nous avons manqué de lucidité ou d'agressivité. » Face à CB, « une équipe forte à tous les postes », les Poitevins savent donc ce qu'il leur reste à faire.

T. B.

POITIERS (15^e → 4 victoires / 10 défaites)
→ 15^e ATTAQUE (68,9 pts) → 6^e DÉFENSE (73,7 pts)

LE BANC

N° 4 T. Gunn (1,92 m, USA)
 N° 8 C. Ona-Embo (1,83 m)
 N° 11 P.-Y. Guillard (2,01 m)
 N° 13 E. Fournier (1,97 m)
 N° 15 Y. Devehat (2,05 m)
 N° 17 R. Baïkoua (1,95 m)

LE BANC

N° 4 V. Avdalovic (1,89 m, Ser.)
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m)
 N° 8 M. Hourmounou (1,88 m)
 N° 13 R. Duport (2,17 m)
 N° 18 M. Diarra (2 m)
 N° 20 W. Gradiat (1,97 m)

SÉRIE EN COURS
D V D V D

SÉRIE EN COURS
V V D V V

ENTRAÎNEUR : Ruddy NELHOMME

TOP POINTS **14,1** REBONDS **6,1** PASSES **3,3**
 Wright Guillard Gomez

TOP POINTS **17,6** REBONDS **7,3** PASSES **3,4**
 Mejia Vebobe S. Mejia

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

CHOLET BASKET (2^e → 11 victoires / 3 défaites)
→ 3^e ATTAQUE (78,2pts) → 5^e DÉFENSE (72,2 pts)

LES DERNIERS DUELS nombres de victoires

	POITIERS	1	3	CHOLET
Play-offs 2009-2010	Cholet-Poitiers : 68-59 ; Poitiers-Cholet : 82-89			
Saison régulière 2009-2010	Cholet-Poitiers : 70-67 ; Poitiers-Cholet : 76-71			

PRO A

Gravelines - Limoges	87 - 73
Le Havre - Strasbourg	20h00
Orléans - Hyères-Toulon	20h00
Pau-Lacq-Orthez - Paris-Levallois	103 - 70
Poitiers - Cholet Basket	20h00
Roanne - Le Mans	90 - 76
Vichy - Nancy	20h00
Villeurbanne - Chalon-sur-Saône	20h30

	Pt	G	P	p	c
1. Roanne	27	15	12	3	1246 1113
2. Gravelines	25	15	10	5	1195 1036
3. Cholet Basket	25	14	11	3	1095 1011
4. Nancy	24	14	10	4	1085 1043
5. Chalon-sur-Saône	24	14	10	4	1090 1005
6. Pau-Lacq-Orthez	22	15	7	8	1152 1186
7. Le Mans	21	15	6	9	1102 1083
8. Hyères-Toulon	21	14	7	7	1072 1108
9. Villeurbanne	21	14	7	7	1002 1036
10. Orléans	20	14	6	8	1047 981
11. Limoges	20	15	5	10	1081 1125
12. Le Havre	20	14	6	8	1015 1046
13. Strasbourg	20	14	6	8	1014 1074
14. Paris-Levallois	20	15	5	10	1040 1210
15. Poitiers	18	14	4	10	964 1032
16. Vichy	17	14	3	11	924 1035

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 22 janvier 2011



Surtout, ne pas se fier aux apparences...

Pro A. Poitiers - Cholet, samedi (20 h). Dans un duel pas si déséquilibré qu'il y paraît, Cholet devra faire preuve du plus grand sérieux pour passer l'écueil pictave.

Cholet prudent

Le leader contre l'avant-dernier. Le champion de France contre un des petits Poucets de Pro A. De prime abord, l'affiche est déséquilibrée. De prime abord seulement. Et ce n'est d'ailleurs pas par hasard si Erman Kunter fait montre d'une prudence extrême avant ce derby dans la bouillonnante salle Saint-Eloi. « **Poitiers n'est pas bien et a un besoin impérieux de points**, résume le technicien choletais. **Ils vont être particulièrement motivés, qui plus est par la perspective de se relancer face à CB.** Ce sera tout, sauf un match facile. »

Le coach choletais retrouvera pour l'occasion un Avdalovic en pleine possession de ses moyens, après la mauvaise grippe traînée depuis la semaine dernière. Le meneur serbe restera d'ailleurs choletais jusqu'à la fin de la saison, comme le rappelle à l'envi son entraîneur : « **Il veut rester et le Partizan n'a fait aucune demande officielle. Je pense que ce sont les agents qui ont beaucoup parlé sur le sujet.** » En terme d'effectif, Erman Kunter coupe court également à toutes les rumeurs vagabondant depuis le départ de Marquis, notamment celle concernant Evtimov. « **On a Duport et Gobert à lancer. On verra comment ça se passe, mais il n'est absolument pas question**

de modifier quoi que ce soit pour l'instant. »

Poitiers si loin, si proche

Les Pictaves seraient-ils atteints du double signe indien ? Celui qui veut que le promu peine pour sa seconde saison en élite. Celui qui évoque aussi « la malédiction de l'équipe de France », ou du moins de son staff, généralement à la peine en championnat. Les faits sont là : le sémillant promu de la saison passée galère depuis le mois d'octobre. Les Pictaves valent pourtant bien mieux que leur 15^e place. Toujours vierges de victoire à l'extérieur, les joueurs de Ruddy Nelhomme évoluent du coup sous pression à domicile. « **Même face à une équipe comme Cholet, taillée pour l'Euroligue, dans notre situation, on se doit de gagner chez nous,** » constate le technicien de la Vienne.

La situation est d'autant plus rageante que le PB86 joue les yeux dans les yeux avec ses adversaires, y compris hors de ses bases. Il aurait ainsi pu l'emporter à l'Asvel, Strasbourg ou encore Le Mans, poussés dans leurs derniers retranchements, mais là où la pièce tombait du bon côté l'an passé, elle bascule cette année du mauvais. Cela pourrait toutefois changer : le retour de Gunn, aux côtés de Grant arrivé pour pallier la blessure de Costentin, apporte au PB86 un sur-

plus de percussive, qui lui faisait défaut jusque-là. Et quelle meilleure occasion de se lancer vraiment que la venue du champion de France ? CB le sait. « **Mais nous aussi, on veut des points. Pour rester premiers,** » lâche Erman Kunter.

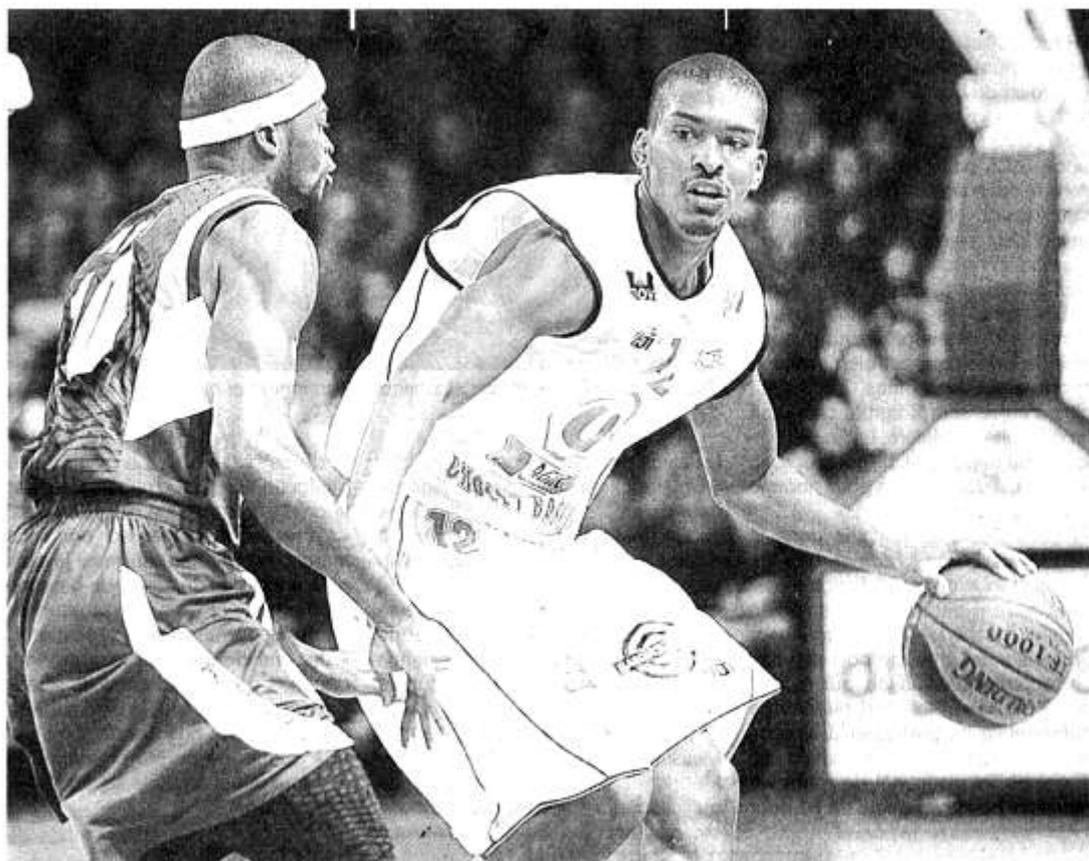
Ch. M.

Causeur : retour imminent ? Le meneur choletais passe un dernier examen de contrôle mardi. S'il s'avère concluant, il devrait reprendre l'entraînement dans la foulée.

POITIERS : 4. Gunn, 5. Wright, 7. Badiane, 9. Ona Embo, 11. Guillard, 12. Gomez, 13. Fourmier, 14. Younger, 15. Dévehat, 16. Grant.

CHOLET : 6. Robinson, 7. Vébobe, 8. Houmounou, 9. Mejia, 12. Léonard, 13. Duport, 14. Falker, 15. Avdalovic, 16. Nelson, 18. Diarra, 17. Idoménee.

Arbitres : MM. Bissang, Guédin, Hamdaoui.



Christophe Léonard et les Choletais devront prendre le match de ce soir par le bon sens : Poitiers est bien plus dangereux que ne le laisse supposer sa 15^e place.